

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 51 (1956)
Heft: 4-fr

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Chroniques

Chronique des lacs de Thoune et Brienz.

Président de l'Association pour la protection des rives des lacs de Thoune et Brienz, M. Hans Spreng (qui fut longtemps un membre dévoué du comité central), publie chaque année un intéressant bulletin. Celui qui concerne l'année 1955 contient notamment une étude juridique de la protection des sites, et des renseignements sur la restauration de l'église romane de Brienz (à laquelle le « Heimatschutz » a contribué pour 4000 fr.), et sur l'agrandissement du musée de l'habitation aménagé dans le château d'Oberhofen.

La chronique de l'association fait ressortir la diversité de ses préoccupations: expertises pour les demandes de construction; corrections de routes; réserves naturelles de Neuhaus; restau-

ration de la ruine de Weissenau; invasion des chalets de week-end. Il faut signaler avec reconnaissance l'installation « antipoussière », à laquelle a consenti l'usine de ciment de Därligen.

Chronique du lac de Zurich 1954—1955

L'association pour la protection du lac de Zurich publie elle aussi un bulletin annuel. Le dernier fascicule comprend non moins de 300 pages. M. Däniker — qui règne sur les jardins de l'île Brissago — y publie deux études botaniques. M. Peter Meyer présente une quarantaine de photographies sur les constructions riveraines, avec des commentaires d'un vif intérêt. M. Wüger, pour sa part, traite également par l'image commentée le problème des installations électriques et de la protection des sites, auquel il apporte des solutions qui méritent de faire école.

C. B.

Collection « Trésors de mon pays »

La Chaux-de-Fonds, par André Tissot.

C'était le plus grand village, c'est aujourd'hui la plus haute ville d'Europe. Et, comme elle n'a pas de banlieue, grâce à ce qui est autour, c'est encore la plus grande des communes agricoles du pays neuchâtelois! Voulez-vous savoir aussi les origines de l'avenue Léopold Robert, et tout ce qu'on doit à l'architecte Moïse Perret-Gentil? M. Tissot vous l'apprendra, avec la bonhomie simple de l'authentique Chaux-de-fonnier, qui se voit tel qu'il est: sans traditions ni coutumes, livré à l'anarchie de la construction par à-coups, et tout de même profondément attaché à sa cité, dont il distingue d'ailleurs ce qu'elle a réussi à conserver de vieillot, de bon style jurassien. Sensible aussi à l'architecture... du paysage, l'auteur a été fort bien secondé par un excellent photographe local, M. Fernand Perret, qui est parvenu à tirer des larges et rectilignes chaussées de la ville, comme de certaines propriétés cachées modestement entre les arbres, certains effets poétiques que ne renierait pas une Monique Saint-Hélier.

Les membres du « Heimatschutz » ne ratifieront sans doute pas toutes les légendes de ces images, parfois bien indulgentes pour les buildings: même si l'Académie a accepté le mot, la chose nous reste étrangère — même à la Chaux-de-Fonds.

C. B.

Vignes et vigneron du Valais, par Maurice Zermatten.

« On ne voit bien qu'avec le cœur », écrivait Saint-Exupéry dans le Petit Prince: la manière vibrante avec laquelle Maurice Zermatten a évoqué son vignoble fait irrésistiblement penser à cette phrase. Il atteint là un sommet de son art; il a écrit quelque chose de définitif, de dense et de substantiel, dans un style éblouissant, qui font de ce « No 74 » l'un des meilleurs de la collection.

De Saint-Martin, où l'auteur a passé son enfance, on distingue deux sortes de vignes: celles que possèdent les montagnards, et où ils descendent quand ils en ont le temps; et celles des purs vigneron de « plaine », les bourgeois de la rive droite, en quelque sorte.

Mais, tout en notant ces instructives nuances, le montagnard devenu homme confond tous les vigneron dans le même amour, dans un enthousiasme vineux qui lui tire d'admirables accents. Point de ces lieux communs qui sont le piège des écrivains de second ordre, quand ils exaltent la vigne, mais un lyrisme profond, brûlant comme l'été valaisan, poétique comme certains noms de lieux, et qui, à la lecture, donne littéralement soif!

Les photographies sont dignes du texte, ce qui n'est pas peu dire, et Jacques Thévoz s'y révèle un chasseur d'images de grande classe.

C. B.

Vevey, par Jean Nicollier.

L'ancien président du « Heimatschutz » vaudois a rédigé ce petit ouvrage en journaliste plus qu'en écrivain. Nous voulons dire par là qu'il nous a dit l'essentiel de ce qu'il y avait à dire, et fort bien, mais un peu hâtivement. On ne lui en tiendra pas rigueur, car il doit être le premier à déplorer de n'avoir pu prendre le temps de la flânerie. Mais on regrette que la halte, dans le passé comme dans le présent, soit si brève. Vevey n'est pas un lieu de passage, et l'on voudrait prolonger un si charmant séjour.

A signaler un chapitre bienvenu sur les origines de la confrérie des Vignerons, et leur fête de réputation universelle.

Les photos de Franz Williger sont d'une bonne moyenne, mais deviennent meilleures lorsque, du lac et de la Grenette, l'objectif s'en va du côté de Saint-Saphorin, de Blonay ou de La Chiésaz.

C. B.